

FEMME
MAJUSCULE

FEMME Majuscule

N°19
mars
avril
2014

DU STYLE, DU SENS, DE L'ESPRIT

ON VEUT DU PEPS

FRAÎCHE & COLORÉE
LA MODE
DE PRINTEMPS

INTERVIEW
**JACQUES
GAMBLIN**

*"Il faut accepter
la part de mystère
de l'autre"*

DIEU EST-IL MISOGYNE?

NOTRE DÉBAT

PSYCHO
**FRÈRES ET
SŒURS,
UN LIEN
AMBIVALENT**

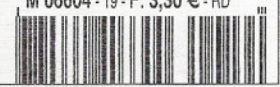
SHOPPING
24 MONTURES
DE CRÉATEURS
POUR VOIR
ET ÊTRE VUE

**ANTOINETTE
FOUQUE**
"LA CRÉATIVITÉ
HABITE LA VIE
DES FEMMES"

50 ANS L'AVENIR PASSE PAR NOUS!

NOTRE SONDAGE EXCLUSIF CSA

M 06604 - 19 - F: 3,30 € - RD

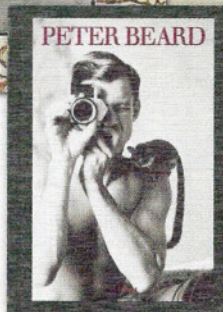




BEAU LIVRE Le livre de la jungle

Photographe, collectionneur, diariste et écrivain, Peter Beard a fait de sa vie une œuvre d'art. Si ce beau gosse a eu dans son objectif les plus belles femmes du monde, écrit des

journaux intimes avec Andy Warhol, servi de modèle à Salvador Dali et suivi les Rolling Stones en tournée, une rencontre a bouleversé son destin. De passage au Kenya dans les années 1960, il se lie d'amitié avec la romancière Karen Blixen. Il décide d'acheter des terres et de s'installer dans ce pays alors en proie à la famine. Avec son appareil, il témoigne du martyre des éléphants et décide de mettre en scène ses images



comme des toiles de fond sur lesquelles il superpose des objets du quotidien : cartes postales, coupures de presse, tickets..., l'artiste écrivant parfois ses commentaires sur ses toiles où le sang des animaux est souvent utilisé comme pigment, et mettant parfois en scène ses amies top-modèles et célébrités. C.A.

Peter Beard, textes d'Owen Edwards et Steven Aronson, Taschen, 770 p., 49,99 €

Amies à mort

La quarantaine, mariée, deux enfants, Clara apprend que Molly, son amie new-yorkaise, est dans le coma après une rupture d'anévrisme. Elle lui écrit de Paris, revivant les temps forts de leur amitié née dans le monde du cinéma et lui confiant ses problèmes conjugaux.

Quand finalement Molly « renaît » et que Clara vient la voir à plusieurs reprises aux États-Unis, elle n'est plus la même et leur amitié décline au point de disparaître. Dououreuse, cette belle histoire d'amitié entre deux femmes si différentes sonne très juste d'autant que l'auteure, elle-même productrice, semble avoir vécu cette situation. Un récit très touchant, exprimé avec élégance et sensibilité.

Mon Amie américaine,
Michèle Halberstadt,
Albin Michel, 192 p., 18 €



Drame au phare

Un gardien de phare sur un îlot désertique au large de l'Australie est rejoint par sa bien-aimée qui, en mal d'enfant, se désespère.

Quand un canot pneumatique s'échoue à proximité avec un bébé à bord, comment ne pas y voir un don du ciel ? Par amour pour sa femme, le gardien de phare, ancien héros de la guerre de 14, ne consigne pas l'arrivée de cet enfant sur son registre, cautionnant le mensonge sur lequel le bonheur du couple se construit. Ce bonheur tiendra-t-il lorsque se dévoilera le mystère ? L'auteur décrit avec fougue une âpre nature et les dilemmes qui hantent les personnages. Amour et culpabilité sont les ressorts d'une intrigue à la fois romanesque et profonde.

Une vie entre deux océans,
M.L. Stedman,
Stock, 448 p., 21,50 €



Le coup de cœur DE LA RÉDACTION

Rocambolesques aventures d'une Majuscule à Paris



Un roman dédié « À la vie, à l'amour et à l'humour », écrit d'une plume alerte par une pétulante quinquana, ne pouvait qu'attirer notre curiosité. On n'est pas déçus ! Les mésaventures de Dragonette de Sermoafort, veuve et ruinée, ne manquent pas de piquant. Montée à la capitale, comme on dit, pour trouver du travail, notre héroïne devient femme de ménage, hôtesse d'accueil, dame de compagnie, égérie

d'un cuisinier, et passe allègrement du jogging bling bling à des tenues croquignolottes en latex (sous le pseudonyme de Baby Potelée !), au fil d'abracadabrats enchaînements de situations aussi hilarants que décousus. Les personnages Rosa Moustika, dame de petite vertu, et le rat apprivoisé Marcel nous divertissent mais savent aussi donner des coups de pattes férocement réjouissants sur le comportement humain, parisien de surcroît. On ne lâche pas le livre, enchantées de l'imagination débridée doublée d'un grain de féminisme, de la sensualité gourmande et subversive de l'auteure, une sacrée Majuscule dans son genre ! M.-P.V.

Si la femme mange du lion, c'est pour faire rugir l'homme...
Marie-France de Monneron, éd. Zinedi, 248 p., 20 € (www.zinedi.com)